

Les éloges prononcés en séance solennelle ont rappelé les services qu'en qualité d'historien, de professeur, d'administrateur, il a pu rendre à l'Université et au pays. Je ne pourrais y ajouter maintenant qu'une nouvelle expression des regrets qu'il a laissés parmi nous.

M. Osc. MERTEN, ancien professeur de logique, de métaphysique et d'histoire de la philosophie à la faculté de philosophie et lettres, chargé des cours de philosophie, de pédagogie et de méthodologie à l'école normale des humanités, recteur de l'Université pendant les années 1903 à 1906, émérite depuis 1908, avait consacré quarante-deux années de sa vie au service de l'enseignement supérieur. A ses funérailles, très simples, ses anciens élèves ont rendu un hommage bien mérité aux qualités du professeur et du savant et, au nom du corps professoral, je pus adresser un dernier adieu et un témoignage de profonde gratitude et de regrets au collègue aimé et vénéré que nous avons perdu.

M. Voltaire MASTUS, successivement professeur d'anatomie, de pharmacodynamique, de thérapeutique générale et en dernier lieu de clinique médicale à la faculté de médecine, recteur de l'Université pendant les années 1897-1900, était devenu professeur émérite en 1901.

Arrivé au terme d'une vie modeste et simple, il voulut que ses obsèques se fissent dans la plus stricte intimité.

Les revues scientifiques, les sociétés savantes ont décrit sa vie toute entière vouée à l'étude, énuméré ses travaux, les services qu'il a rendus à la science et à l'humanité. Ses confrères, ses anciens et nombreux élèves ont pu, dans les journaux de médecine, rappeler et célébrer les qualités éminentes du médecin et du professeur, son dévouement à ses malades et à ses disciples.

Seul le corps professoral de l'Université n'a pu intervenir dans toutes ces manifestations et ce me fut, je tiens à le dire, d'autant plus pénible, que, personnellement lié par la reconnaissance à mon ancien professeur, j'aurais